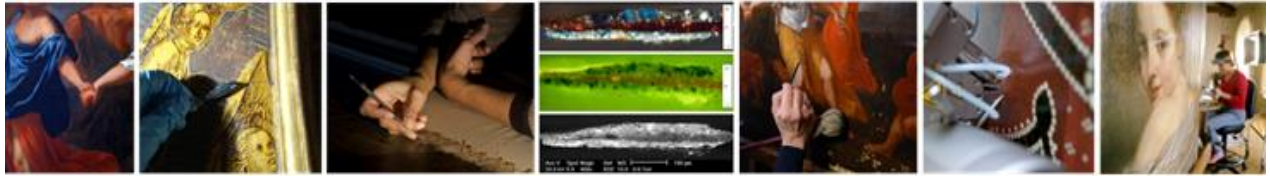




Groupe Peinture



6^e Journée d'étude du Groupe Peinture, vendredi 20 septembre 2024

Amphithéâtre Palissy - C2RMF, Paris.

La conservation des peintures mates



Détrempe du XVIII^e, conservée à la mairie de Grasse

La désignation « peinture mate » recouvre un large éventail de matériaux et de techniques comme la détrempe, la gouache ou la tempéra. Mises en œuvre à toutes les périodes, ces dernières offrent au peintre plusieurs avantages : vitalité des tons, rapidité d'exécution et de séchage. De telles peintures se déploient sur une grande variété de supports et de formats. Les traités technologiques anciens, comme les écrits d'artistes, rendent compte d'un usage courant de ces matériaux aux périodes médiévale et moderne et d'un intérêt marqué par les artistes expérimentateurs des XIX^e et XX^e siècles.

Cependant, aujourd'hui, ces œuvres demeurent peu représentées dans les collections patrimoniales, au profit des peintures à l'huile. Ce filtre de la conservation, dû en partie à leur perte ou à leur transformation matérielle au cours de leur histoire patrimoniale, rend difficilement compte de l'ampleur de cette production protéiforme qui sort du cadre strict de la peinture de chevalet. Décors temporaires pour les cérémonies royales et religieuses, rideaux de scène pour le théâtre, ou encore ensembles décoratifs pour des pièces monumentales sont autant d'œuvres

dont l'étude et la conservation constituent un enjeu pour l'histoire de l'art dans la connaissance des pratiques artistiques. Elles posent en particulier la question du choix du média par l'artiste en fonction du rendu esthétique souhaité, des conditions d'exposition et d'usage de l'œuvre.

En matière de conservation-restauration, les difficultés d'identification de la nature du liant, l'absence de couche de vernis ou au contraire la présence d'un vernis abusif de restauration, l'état d'altération du film peint sur des supports fragiles ou fragilisés par leurs usages peuvent poser des difficultés dans la définition d'un protocole de traitement. Impossible de passer outre la question de la brillance ou du lustrage lorsqu'il s'agit d'entreprendre la consolidation ou le nettoyage d'une couche mate. Sur quels critères choisir la nature de l'adhésif ? Son mode d'application ? Quelles solutions de nettoyage retenir ? En outre, comment concevoir la dérestauration et le nouveau traitement d'œuvres initialement mates qui ont été transformées par les restaurations antérieures ?

Nous invitons donc tous les professionnels concernés, conservateurs, scientifiques du patrimoine et conservateurs-restaurateurs, à proposer des communications orales autour de cette thématique, qui pourraient s'exprimer selon une approche technique, scientifique, historique ou déontologique.

Les communications pourront par exemple porter sur des cas pratiques de traitements de conservation et/ou de restauration ou encore sur des œuvres présentes dans les collections patrimoniales qui retiennent l'attention. Seront également considérées les propositions questionnant la méthodologie, le protocole de mise en œuvre ou l'impact du choix des matériaux sur les critères esthétiques et les propriétés physico-mécaniques de l'œuvre.

Sur le modèle des précédentes éditions de nos journées d'étude, nous privilégierons les interventions à plusieurs voix (2 à 3 max.) mais accepterons les contributions individuelles dans la mesure où elles illustrent un processus de réflexion/décision interdisciplinaire. La durée prévue des présentations orales est de 30 minutes environ.

Merci de soumettre vos propositions (comprenant titre et résumé de 500 mots maximum), accompagnées d'une brève présentation des intervenants à l'adresse : peinture@sfiic.com

La date limite de réception des propositions est fixée au mardi 2 avril 2024. Si cela est nécessaire, la SFIIC pourra prendre en charge les frais de déplacement des intervenants.

Bien cordialement,

Le comité de coordination